

NIGER

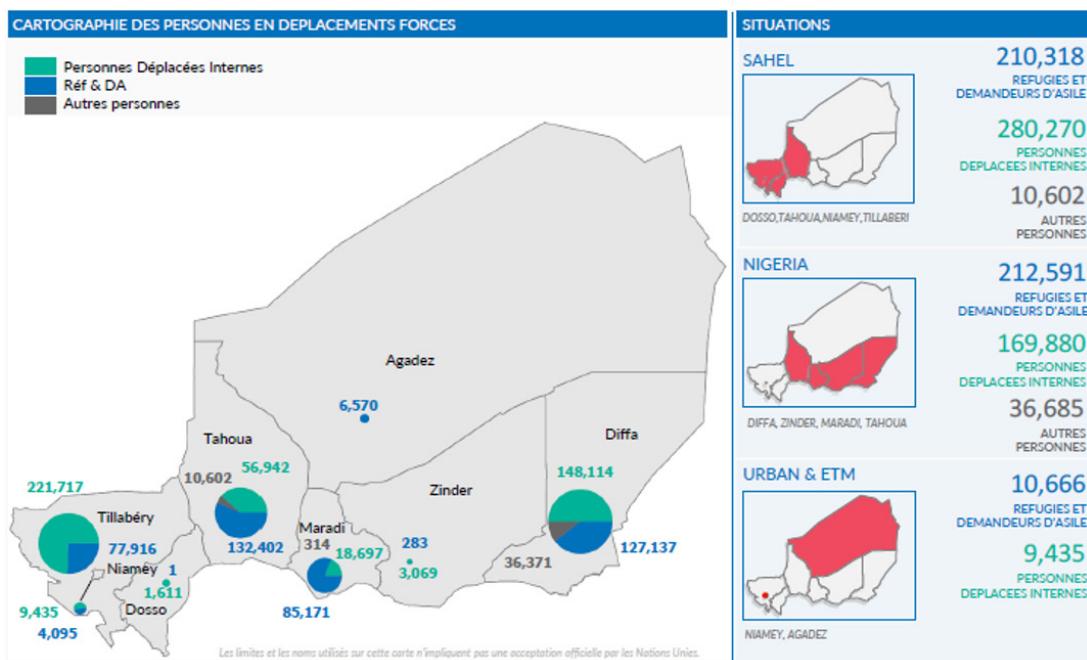
MISE À JOUR OPERATIONNELLE

Trimestrielle | Avril - Juin 2025



STATISTIQUES / CARTE

	940 447 personnes déplacées de force
	459 585 personnes déplacées internes (PDI)
	433 575 réfugiés et demandeurs d'asile
	47 287 Autres



Principales réalisations en 2025

Le HCR appuie le Gouvernement dans sa réponse en faveur des réfugiés et des déplacés internes originaires des pays du Sahel central, du Nigéria, ainsi que dans la gestion des mouvements mixtes de populations en transit depuis le Niger vers l'Algérie et la Libye, en direction de l'Europe par la route de la Méditerranée centrale. À cet effet, le HCR met en œuvre une approche fondée sur les routes migratoires, visant à fournir des services de protection afin de garantir que les individus aient accès à une information fiable et à des alternatives sûres avant d'entreprendre des trajets périlleux.

	76 546 Personnes ont bénéficié d'une assistance en espèces		74 219 Réfugiés et PDI ont été enregistrés ou vérifiés		34 000 Enfants réfugiés sont inscrits à l'école primaire grâce aux plaidoyers continus
	15 536 Personnes ont reçu des kits d'articles non-alimentaires		7 112 doses de vaccins ont été administrées		3 700 maraîchers ont bénéficié d'un appui technique et matériel
	2 886 Personnes ont reçu des kits d'articles non-alimentaires		1 916 Certificats de naissance		1 170 Abris et kits d'abris distribués aux réfugiés et communautés hôtes vulnérables



Visite du Représentant par intérim du HCR au CSI Misrata et remise d'une ambulance au District Sanitaire Communal d'Agadez. Cet appui renforce ainsi le système national et l'accès aux soins primaires pour les déplacés de force et les communautés hôtes vulnérables. © HCR

Contexte opérationnel

Au premier semestre 2025, le contexte au Niger a été marqué par une dégradation sécuritaire persistante (notamment à Tillabéri, Tahoua, Maradi et Diffa) et par une forte réduction des financements humanitaires y compris une coupure budgétaire de 30 % pour le HCR en 2025. Ces facteurs ont entraîné des déplacements massifs et continus, une baisse de la qualité des services essentiels (santé, éducation, protection, aide alimentaire) et la suspension de plusieurs interventions par les ONG partenaires.

Face à l'écart croissant entre des besoins humanitaires en hausse et des ressources de plus en plus limitées, le HCR et ses partenaires ont revu leurs priorités en recentrant leurs interventions sur les activités essentielles. Celles-ci incluent l'assistance multisectorielle, les services de protection, le renforcement de la résilience et la recherche de solutions durables. Une attention particulière est également portée à la collaboration avec les communautés locales et les autorités nationales afin de promouvoir l'inclusion des personnes déplacées dans les systèmes nationaux, améliorant ainsi leur accès aux services de base. L'enregistrement, les campagnes de sensibilisation, l'appui aux personnes à besoins spécifiques, la prévention de l'apatriodie et les activités de réinstallation ont été maintenus dans la mesure des capacités disponibles.

La réduction ou la suspension de certaines activités a entraîné des tensions communautaires, un sentiment d'abandon et une perte de confiance envers les acteurs humanitaires, obligeant le HCR à renforcer le dialogue local et les mécanismes de cohésion sociale dans les zones les plus affectées.

Principales réalisations par secteur

Protection (juridique, VBG, enfant, apatriodie, documentation)

Au 30 juin 2025, environ 17 400 enfants déplacés à travers le Niger et leurs familles d'accueil ont bénéficié de services de protection de l'enfance, de soutien psychosocial et de renforcement des compétences à travers le Niger. Quelque 267 enfants à risque — dont des enfants séparés, exploités ou chefs de ménage — ont été identifiés et pris en charge, et 230 ont bénéficié de procédures d'intérêt supérieur.

À Agadez, plus de 400 mineurs ont reçu une assistance juridique, tandis que plusieurs séances de counseling et d'entretiens ont été organisées au profit des 3 081 expulsés d'Algérie documentés entre la mi-avril et le début du mois de mai 2025. À Diffa, plus de 1 600 documents d'identité ont été délivrés, et 670 personnes à risque d'apatriodie ont été identifiées. À Tahoua, plus de 800 personnes à besoins spécifiques ont été recensées, avec des référencements vers les services sociaux.

Au 30 juin, le HCR et ses partenaires ont distribué plus de 2 500 kits de dignité et l'assistance cash à plus de 1 700 survivantes de violences basées sur le genre dans les régions accueillant des réfugiés. Des campagnes de sensibilisation ont été menées à travers toutes les régions sur la prévention des violences basées sur le genre, l'apatriodie, et les droits des réfugiés. Ces efforts ont permis d'atteindre des milliers de personnes, notamment à Tillabéri, où plus de 1 700 individus ont été sensibilisés.

Enregistrement et Documentation

Au 30 juin 2025, environ 17 400 enfants déplacés à travers le Niger et leurs familles d'accueil ont bénéficié de services de protection de l'enfance, de soutien psychosocial et de renforcement des compétences à travers le Niger. Quelque 267 enfants à risque — dont des enfants séparés, exploités ou chefs de ménage — ont été identifiés et pris en charge, et 230 ont bénéficié de procédures d'intérêt supérieur.

Solutions

À Agadez, les entretiens DSR se sont poursuivis, en coordination avec l'OIM pour le traitement du backlog. Des actions de réinstallation ont été menées à Tahoua, avec neuf réfugiés partis pour le

Canada et d'autres entretiens en cours. À Agadez, le counseling s'est poursuivi dans un climat marqué par des inquiétudes liées à la restructuration du HCR.

Éducation

L'accès à l'éducation a été renforcé dans plusieurs régions du Niger, où environ 34 000 enfants réfugiés sont inscrits, malgré les défis sécuritaires et budgétaires.

Au 30 juin, le HCR et ses partenaires ont distribué des kits scolaires à plus de 2 000 enfants, des tenues scolaires à 800 filles et l'assistance en cash liée à l'éducation à 470 enfants. Par ailleurs, 180 enseignants ont été formés avec l'appui du HCR et 73 jeunes déplacés ont bénéficié de bourses pour l'enseignement supérieur.

À Diffa, 151 élèves réfugiés ont participé aux examens nationaux avec un appui logistique. À Tillabéri, des actions ont été entreprises pour assurer le suivi scolaire, former 100 enseignants et accompagner les urgences scolaires.

À Maradi, 34 kits d'hygiène menstruelle et 167 kits d'uniformes ont été distribués à des filles, dont des réfugiées. À Tahoua, 175 kits scolaires et 33 kits d'hygiène ont été remis aux enfants.

À Niamey, le HCR a participé à la validation de la stratégie nationale pour l'inclusion des enfants déplacés dans le système éducatif (2025–2030), soulignant son engagement pour une éducation inclusive.

Santé et nutrition

L'accès aux soins a été maintenu dans un contexte de réduction des ressources. Au 30 juin 2025, près de 58 000 consultations ont été assurées au profit des personnes déplacées et des communautés hôtes dans les structures de santé appuyées par le HCR au Niger.

Environ 39 000 femmes ont eu accès à des services de santé reproductive, 8 000 personnes déplacées de force ont été vaccinées contre différentes maladies et plus de 2 000 enfants ont été admis dans des programmes de prise en charge de la malnutrition aiguë. Plus précisément, Agadez, environ 9 000 consultations curatives, 2 400 infantiles et 650 prénatales ont été réalisées, accompagnées de campagnes de vaccination.

À Diffa, 868 enfants ont été vaccinés contre la rougeole, et les consultations prénatales se sont poursuivies malgré la pénurie de médicaments.

À Tahoua, plus de 4 000 consultations ont été assurées, avec un accent sur la nutrition, la santé reproductive et le soutien psychosocial.

Les services de santé mentale ont également été actifs à Maradi, touchant environ 1 400 personnes par semaine. À Tillabéri, des soins psychiatriques, nutritionnels et prénatals ont été fournis dans les zones à risque.

Moyens d'existence / Livelihoods

Au 30 juin, le HCR et ses partenaires ont appuyé des activités d'autonomisation ayant bénéficié à environ 10 000 ménages dans les régions du Niger accueillant des personnes déplacées de force.

Des semences pour l'agriculture pluviale ont été distribuées à plus de 5 000 agriculteurs déplacés et issus des communautés hôtes. Environ 50 tonnes de légumes ont été produites sur des sites de maraîchage soutenus par le HCR à Maradi, Ouallam et Diffa. Par ailleurs, 300 jeunes déplacés et membres des communautés hôtes ont suivi une formation professionnelle, tandis que plus de 1 000 femmes ont reçu des kits d'élevage leur permettant de lancer leurs propres activités génératrices de revenus. Plus spécifiquement, à Diffa, plus de 3 300 bénéficiaires ont reçu des semences pluviales et 250 hectares ont été mis en culture. Des activités avicoles, de reconstitution de cheptel et de gestion agricole ont été menées à Mainé Soroa et Gueskerou. À Maradi, 580 ménages ont été appuyés dans l'agriculture, avec le soutien de groupements transformant huile, jus et yaourt.

À Tillabéri, une coopérative/Association villageoise d'épargne et de crédit (AVEC) regroupant 26 femmes réfugiées, déplacées internes et membres de la communauté hôte a permis de mobiliser 600 000 FCFA d'épargne, dont 400 000 FCFA ont été investis dans le petit commerce. D'autres activités génératrices de revenus sont également signalées, notamment le maraîchage, la couture et la vente de glace.

Des formations techniques dans le domaine de couture, le tricotage, la coiffure, la fabrication d'encens et la vente de glace ont été dispensées à plus de 400 personnes, notamment à Ouallam, à Niamey et à Bangui. À Kataguiri (Tahoua),

l'électrification du centre communautaire a permis le lancement d'activités économiques.

Abris, eau, hygiène et assainissement (WASH)

Au 30 juin, le HCR et ses partenaires ont apporté une aide en matière d'abris à environ 113 000 personnes déplacées et membres vulnérables des communautés hôtes (soit quelque 20 500 ménages), notamment à travers la construction ou la planification d'abris d'urgence et durables, la distribution d'articles non alimentaires (AME) et une assistance en espèces. À Maradi et Diffa, 96 ménages ont bénéficié d'abris durables construits avec la technologie Hydraform dans le cadre des projets de lotissements humanitaires et villages d'opportunité, dont 70 abris réalisés à Maradi entre avril et juin, sur un besoin de plus de 2 000. À Diffa, des kits d'abris d'urgence ont été distribués à près de 500 ménages afin de répondre aux besoins urgents des populations. L'accès à l'eau potable et aux infrastructures d'assainissement s'est amélioré malgré une réduction budgétaire de 53 % dans le secteur WASH au Niger. Au 30 juin 2025, quelque 266 robinets ont été remplacés dans plusieurs régions, et 123 latrines — dont 72 latrines communales et 17 latrines d'urgence ont été construites avec l'appui du HCR et de ses partenaires. À Diffa, la production d'eau potable a couvert plus de 31 000 personnes avec 11 à 13 litres/personne/jour.

À Tillabéri, l'approvisionnement en eau a été maintenu via des mini-AEP, et des campagnes de salubrité communautaire ont été organisées. À Niamey, des activités régulières de salubrité ont été conduites sur le site ETM Hamdallaye.

Mobilisation communautaire et cohésion sociale

Les journées internationales ont été célébrées dans toutes les régions : la Journée Mondiale du Réfugié, le 20 juin à Agadez, Maradi et Niamey ont été marquées par des activités culturelles. À Tahoua et Tillabéri, des campagnes sur la paix, la gestion partagée des ressources et la cohésion ont été menées.

À Agadez, malgré un sit-in de neuf mois au Centre humanitaire des réfugiés et demandeurs d'asile visant à dénoncer leurs conditions de vie et à plaider pour des solutions durables, notamment la réinstallation, la paix sociale a pu être maintenue grâce au dialogue et à la coopération locale. À Tchintabaraden, des comités de médiation ont facilité le règlement des tensions.

Assistance humanitaire (cash, vivres, NFI)

À Agadez, la distribution de deux cycles de coupons alimentaires a touché plus de 3 350 réfugiés et demandeurs d'asiles au centre humanitaire. À Maradi, plus de 13 864 ménages sinistrés (soit 71 026 personnes), des inondations de 2024 ont reçu du cash et du savon. À Tahoua, des distributions de vêtements, kits et aides ciblées ont été réalisées. À Niamey, des dons de vêtements et des aides en cash ont permis de répondre aux besoins de base des plus vulnérables.

Coordination, plaidoyer et partenariats

À Agadez, le cadre régional de concertation sur la migration a été relancé, et une session du Groupe de Travail Migration s'est tenue à Dirkou en faveur des autorités locales. À Tillabéri, le plaidoyer s'est accentué pour une meilleure coordination entre les agences des Nations Unies et les ONG présentes, afin d'assurer la continuité des services en faveur des personnes déplacées de force malgré la fermeture des bureaux du HCR. À Tahoua, le HCR a participé aux travaux stratégiques de l'UNICEF pour 2026–2029.

À Diffa, les activités humanitaires ont été intégrées dans les cadres de développement à travers l'appui du ProDAF (petite irrigation, technologies climato-résilientes, énergie scolaire, sécurité nutritionnelle), le cadre de concertation régional sur l'autonomisation réunissant autorités, services techniques, ONG et SNU, ainsi que le groupe de travail Nexus (OCHA, PNUD, HCR) en charge d'un plan d'action commun et de la cartographie des acteurs.

Réduction des financements et mesures d'efficience :

En raison d'une baisse drastique des financements, le HCR Niger a été contraint de déprioriser plusieurs secteurs clés essentiels à la sécurité, à la dignité et au bien-être des populations déplacées.

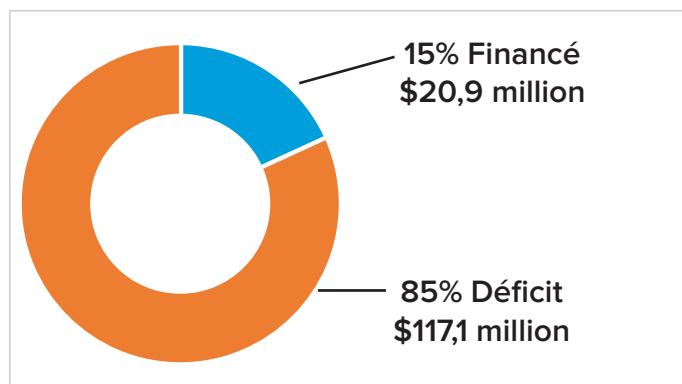
La réponse est désormais recentrée sur les risques de protection les plus urgents dans les régions les plus affectées — Tillabéri, Diffa, Maradi et Tahoua — où l'insécurité et les déplacements forcés sont les plus critiques. Pour optimiser les ressources disponibles, l'opération a pris plusieurs mesures d'efficience, telles que la réduction des coûts logistiques grâce à des achats groupés.

Dans le domaine de la santé, le HCR a renforcé la coordination et consolidé ses partenariats avec les centres de santé locaux, notamment à Maradi, Tillabéri et Agadez, afin de pallier la fin des contrats des partenaires de mise en œuvre dans ce secteur et de garantir la continuité de la prise en charge médicale des personnes déplacées de force.

FINANCEMENT AU 30 JUIN 2025

138 millions USD

Requis par le HCR Niger en 2025



CONTRIBUTIONS | USD

Remerciements spéciaux aux donateurs ayant contribué aux opérations du HCR au Niger en 2025 :

CERF | Union européenne | Italie | République de Corée | Luxembourg | Canada | Monaco | Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida | Donateurs privés.

Remerciements également aux donateurs de fonds flexibles en 2025 :

Algérie | Arménie | Bulgarie | Canada | Costa Rica | Estonie | Finlande | Islande | Koweït | Liechtenstein | Lituanie | Luxembourg | Malte | Monaco | Monténégro | Philippines | Arabie saoudite | Serbie | Singapour | Thaïlande | Émirats arabes unis | Donateurs privés.

CONTACTS

Tony Aseh, Administrateur Principal Chargé des Relations Extérieures, aseh@unhcr.org, Tel : +227 800 681 82.

Helen Ngoh Ada, Chargée de la Communication, ada@unhcr.org, Tel : +227 828 197 55.

Links : [X \(Twitter\)](#), [Facebook](#), [Operational Data Portal](#)